



---

## Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) Bureau UA - Niamey

---

### NOTE CONCEPTUELLE SUCCINTE

Colloque international

« **Le rôle des traditions orales dans la rédaction de l'*Histoire générale de l'Afrique*** », Ouagadougou, Burkina Faso, 24-26 septembre 2014

#### **I. CADRE CONCEPTUEL GENERAL**

L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) avait lancé en 1964 l'élaboration de l'*Histoire générale de l'Afrique* (HGA) pour remédier à l'ignorance généralisée sur le passé de l'Afrique. Pour relever ce défi qui consistait à reconstruire une histoire de l'Afrique libérée des préjugés raciaux hérités de la traite négrière et de la colonisation et favoriser une perspective africaine, elle a fait appel aux plus grands spécialistes africains et internationaux de l'époque.

Cette entreprise monumentale a rigoureusement remis en cause la vision euro centrique de l'histoire, les préjugés raciaux et les clichés sur les Africains. Elle a établi, comme le dit l'UNESCO, l'antériorité et la créativité des civilisations et cultures africaines. Pour ce faire, elle s'est appuyée sur différentes disciplines telles que l'histoire, la linguistique, les beaux-arts, les arts du spectacle, la musicologie et les sciences naturelles. Utilisant les archives écrites, les découvertes archéologiques et la tradition orale, les auteurs ont introduit une nouvelle méthodologie et une perspective africaine qui a mis en lumière la contribution des peuples d'Afrique au progrès général de l'Humanité. L'HGA constitue ainsi une des réalisations les plus importantes de l'UNESCO sur l'Afrique.

C'est dans ce contexte que furent entreprises, en Afrique, les premières tentatives pour une organisation rationnelle des recherches en tradition orale. En 1966, le Comité Scientifique International de l'UNESCO en charge de ce projet, après avoir identifié les sources orales, écrites, archéologiques, etc., a recommandé à l'UNESCO de « garder la plus haute priorité à l'aide en vue de la collecte, de la conservation et de l'utilisation des données de la tradition orale (et de) favoriser la création en Afrique de centres de documentation pour la tradition orale ».

C'est ainsi que, sous l'impulsion de l'UNESCO, fut créé à Niamey en 1968 le Centre de Recherche et de Documentation pour la Tradition Orale (CRDTO) comme une structure de collecte, de sauvegarde et de promotion des langues et cultures africaines. Quelques années après, en 1974, le CRDTO de Niamey fût intégré dans l'organigramme de l'Organisation de l'Unité Africaine (aujourd'hui Union Africaine) sous le nom de Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO). Le centre est de nos jours, une référence pour la collecte et l'exploitation des données de la tradition orale en Afrique en particulier et de la culture en général.

Cinquante après le lancement de ce grand projet, huit (8) volumes de l'HGA ont été déjà rédigés et au moment où les réflexions sont en cours pour la rédaction du Volume 9, quel bilan peut-on en dresser ? Quelle a été la place de la tradition orale, des études linguistiques ou des arts dans la reconstitution, l'écriture et la promotion de l'histoire de l'Afrique par les Africains ? Quelles sont les perspectives d'avenir dans les recherches en traditions orales et linguistique en Afrique ? Comment ces différents domaines peuvent-ils contribuer à une meilleure diffusion des 8 volumes rédigés et à la rédaction du volume 9 ?

Telles sont les questions auxquelles se propose de répondre ce colloque scientifique international.

## **II. OBJECTIFS**

- faire le bilan des rôles joués par les recherches en traditions orales et en linguistique dans la reconstitution de l'histoire de l'Afrique et l'écriture des huit (8) précédents volumes de HGA 50 ans après le lancement de ce vaste projet;
- faire des projections sur l'avenir, donner des axes pour la rédaction du neuvième volume en cours ;
- et proposer de nouvelles orientations aux futures recherches du CELHTO pour une redynamisation de ses activités.

## **III. PARTICIPANTS**

Le colloque réunira une vingtaine de professeurs d'histoire, de linguistique et autres spécialistes internationaux ainsi qu'une dizaine de chercheurs locaux (Burkina Faso).

## **IV. DATE et LIEU**

Il se tiendra à Ouagadougou au Burkina Faso du 24-26 septembre 2014.

## **V. FINANCEMENT**

Le financement du colloque sera essentiellement assuré par le Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO), bureau spécialisé de l'Union Africaine ayant son siège à Niamey au Niger à travers son Budget Programme 2014.

En outre, son organisation bénéficiera de l'appui technique et logistique du Ministère de la Culture et du Tourisme du Burkina Faso (qui en assurera le patronage) ainsi que de celui du Semi-Arid Food Grains Research and Development (SAFGRAD), bureau spécialisé de l'Union Africaine ayant son siège à Ouagadougou au Burkina Faso.

## **VI. PUBLICATION DES ACTES**

A l'issue du colloque, un Comité scientifique international sera mis en place pour la publication de l'ensemble des communications sous forme d'actes.